En Yougoslavie, manifestations de loyauté pour TITO et pour son régime

BELGRADE, 1er juillet (U.P., A.P., A.F.P.).

TANDIS que l'affaire Tito continue à déchaîner des commentaires passionnés dans les pays satellites et parmi les milieux communistes du monde entier, de tous les points de la Yougoslavie affluent à Belgrade des informations signalant les multiples manifestations de loyauté à l'égard du maréchal Tito et de son régime.

Le journal communiste « Borba » signale que la première division prolétarienne de l'armée yougoslave a élu Tito pour son principal délégué au congrès du parti qui se tiendra en juillet, et que ce vote a montré la grande popularité dont jouit le maréchal dans l'armée.

Les communistes slovènes ont adressé un télégramme de fidélité au maréchal, flétrissant l'attitude du Kominform.

L'ordre le plus complet règne à Belgrade. On remarque toujours, sur les places publiques et dans les vitrines des magasins, les effigies voisinantes de Tito et de Staline. Aucune mesure de sécurité exceptionnelle n'a été prise.

Radio-Belgrade annonce que le maréchal Tito a visité hier un chantier de construction aux environs de Belgrade.

Un emprunt couvert en quelques heures

Mais la preuve de la fidélité du peuple au régime actuel a été donnée par l'empressement qu'il a mit à souscrire à l'emprunt de 3 milliards de dinars (70 millions de dollars).

Annoncée il y a plusieurs semaines, la souscription s'est ouverte à minuit et durant la nuit la foule a fait queue devant les banques et les bureaux spéciaux chargés de placer l'emprunt. Les observateurs pensent que tout sera souscrit en quelques heures, et on prévoit que le total des souscriptions dépassera largement la somme prévue initialement.

Aide économique et financière des U. S. A. à Tito si Belgrade rompt avec Moscou dit-on à Washington

WASHINGTON, 1er juillet. (U.P.) — Une haute personnalité officielle a déclaré que les Etats-Unis envisageaient très sérieusement la possibilité d'accorder une aide économique et financière à la Yougoslavie si ce pays rompait avec le bloc soviétique. Elle a ajouté cependant qu'il était trop tôt pour dire si les difficultés actuelles de la Yougoslavie avec le Kremlin amèneraient le gouvernement de Tito à adopter une attitude plus amicale à l'égard des puissances occidentales.

Nouveau train de baisse (réduit et par persuasion)

COTON, LAINE BOIS, ACIER:

3 à 4 % de réduction

Machines agricoles : 8 à 10 %

M. ROBERT SCHUMAN prononcera ce soir une allocution radiodiffusée dans laquelle il fera connaître l'ensemble des mesures de baisse qui ont été arrêtées hier. Ainsi sera honorée l'échéance du 1er juillet promise aux organisations ouvrières. Et, dès le lendemain, le Bulletin officiel des prix enregistrera des baisses de 3 à 10 % sur un certain nombre d'articles ménagers.

- Acier, bois, laine, coton, baisse de 3 à 4 % ;
- Outillage agricole, baisse de 8 à 10 %.

Un certain nombre de produits seront mis en vente libre :

- Ciment, kaolin ;
- Tuyaux de drainage ;
- Briques, tuiles ;
- Carreaux de faïence et de grès pour dallage.

La viande

La baisse du prix de la viande aidera peut-être à celle des nombreux produits alimentaires dont les prix s'équilibrent sur elle en fonction du nombre proportionnel de calories qu'ils représentent : volaille, triperie, poisson.

Or la baisse de la viande est incontestablement commencée. Les mauvaises conditions atmosphériques actuelles, en compromettant la récolte du fourrage, incitent les producteurs à vendre du bétail.

Techniquement, certains éléments favorables se trouvent donc réunis.

Il restera à convaincre les représentants des organisations ouvrières de la nécessité d'une nouvelle patience et d'un nouveau crédit accordé à la sagesse de la classe paysanne.

Mais ne nous leurrons pas. Celle-ci est méfiante. Elle n'apportera son concours que dans la mesure où elle aura confiance dans la stabilisation de la monnaie.

Les mesures exposées hier par M. René Mayer pour le financement du deuxième semestre de l'année sont donc en relation directe avec le prix de la vie, au même titre que celles prévues par M. Coudé du Foresto ou admises par le patronat français.

Malgré certains alarmistes, la situation financière n'est pas alarmante. Et la poussée constatée sur l'or au cours des derniers jours avait uniquement pour cause une tension extérieure qui est maintenant en décroissance.

MARION ET BOISSON RENVOYÉS DEVANT LA HAUTE COUR

René Bousquet en liberté provisoire

La commission d'instruction a renvoyé ce matin devant la Haute Cour, pour intelligences avec l'ennemi, Paul Marion, qui fut secrétaire général à l'Information, et, pour actes de nature à nuire à la Défense nationale, Pierre Boisson, ex-gouverneur général de l'A. O. F.

René Bousquet, secrétaire général à la police, qui fut déporté en Allemagne en juin 1944 et rapatrié en mai 1945, a été mis en liberté provisoire.

FRANCFORT

(Suite de la première page.)

la Constitution doit être approuvée par le peuple par voie de referendum.

2° Que les frontières des 11 Etats actuels pourront être modifiées pour tenir compte « des tracés traditionnels » qui ont été quelque peu altérés après la guerre pour s'adapter à ceux des trois zones.

3° Que L'Allemagne occidentale recevra « statut d'occupation » au lieu d'un traité de paix, et que ce statut conférera au nouveau gouvernement des pouvoirs presque aussi étendus que ceux d'une nation indépendante.

Ainsi s'établira probablement au début de l'année prochaine un gouvernement allemand qui unira les trois zones et qui jouira de tous les pouvoirs sauf celui d'entretenir des relations extérieures.

Le fait que les ministres présidents aient demandé à réfléchir n'implique nullement que les propositions puissent ne pas être acceptées.

M. ALESSANDRI

président du Conseil général ancien S.F.I.O. passé R.P.F.

invité à démissionner

Des incidents tumultueux se sont déroulés, hier, au Conseil général de la Seine, la presse ayant annoncé l'adhésion au R. P. F. du docteur Alessandri, président de cette assemblée.

Les communistes en profitèrent, au début de la séance, pour s'indigner de cette adhésion.

Puis, les socialistes se désolidarisèrent du président du Conseil général et déposèrent, contre lui, une motion de défiance.

Les conseillers R.P.F. estimèrent que l'Assemblée n'avait pas à se substituer à la commission de contrôle du parti socialiste. D'ailleurs, cette motion était-elle recevable ?

Le Conseil s'ajourna alors à ce matin, 9 heures.

Le syndic, M. Tillier, déclara :

— Le Conseil général est chargé de gérer les intérêts du département de la Seine. Il n'est pas une assemblée politique. Le docteur Alessandri, élu pour un an, doit terminer son mandat.

M. Le Troquer maintint la motion de défiance déposée par le groupe S. F. I. O. et invita le docteur Alessandri à donner sa démission.

Finalement, par 86 voix contre 53, l'Assemblée décide que cette motion est recevable.

Deux motions de défiance sont déposées. Elles sont adoptées. Le président déclare alors :

— Les votes qui viennent d'être émis ne sont pas légaux. L'Assemblée va donc passer à l'ordre du jour.

Nouveau tumulte :

— Démission ! crient de nombreux élus.

M. Gévaudan (SFIO) annonce alors la démission des deux socialistes faisant partie du bureau et demande à celui-ci d'en faire autant.

Après une longue suspension de séance, celle-ci est reprise à 13 h. 15. M. Tillier, syndic, une fois de plus, rétablit les faits et estime qu'il est impossible d'accéder à la demande de dissolution du bureau.

M. Maranne, communiste, s'élève contre la décision du bureau de rester en place.

M. Vivier (R. P. F.), dénonce la manœuvre politique tentée par certains groupes de l'Assemblée, qui, dit-il, donnent un spectacle écœurant. Il y a un juge, c'est le suffrage universel. Si vous voulez une dissolution, soit.

Après lui, M. Gevaudan (S. F. I. O.) et M. Bossus (communiste) prennent également la parole.

M. Moatti (R. P. F.) déclare qu'il s'agit d'un règlement de comptes politique et d'une tentative de reconstruction du tripartisme, afin de faire revenir au bureau du Conseil général les communistes.

La série des orateurs continue inlassablement par des interventions de MM. Degornet (M. R. P.) et Pelladent (socialiste).

Le 40e Congrès S.F.I.O. a ouvert ses portes...

par une séance de pure forme

LE 40e congrès du parti socialiste s'est ouvert ce matin au Palais de la Mutualité.

Le contrôle de la salle est sévère et les cartes sont rigoureusement pointées à l'entrée.

Le congrès se déroule dans un décor de banderoles sur lesquelles on lit « L'Union des travailleurs fera la paix du monde ». Accrochés au mur, on voit, formant des guirlandes, les drapeaux des pays adhérents à la Deuxième Internationale.

On reconnaît sur l'estrade le visage ascétique de M. Marceau Pivert, assis à côté de M. Guy Mollet, député d'Arras — comme Robespierre — et secrétaire général du parti. Bien sage, M. Commin, secrétaire-adjoint, les mains aux tempes, attend les événements, tandis que M. Daniel Mayer et M. Depreux sont perdus dans la foule des délégués. Mais on attend M. Léon Blum, qui n'apparaît pas.

A 10 heures, M. Marceau Pivert déclare le congrès ouvert.

Après une intervention de M. Guy Mollet sur l'organisation du congrès, une motion préalable est déposée par les fédérations du Nord, du Pas-de-Calais et de Seine-et-Oise : elles désireraient que la discussion du rapport moral se déroulât à huis clos. Il en est ainsi décidé malgré M. Boutbien.

Au cours de la séance, qui a duré de 11 h. 30 à 13 h. 15, MM. Guy Mollet, Augustin Laurent et Métayer ont pris la parole.

Le secrétaire général du parti socialiste a répondu aux critiques dont il a été l'objet en ce qui concerne l'application des décisions du congrès de Lyon.

Cet après-midi, séance à 15 heures.

EUROPE-AMÉRIQUE

présente :

- LA MYSTERIEUSE AFFAIRE TASSOYEV.
- A MORT HOLLYWOOD !
- Mr. LEWIS EST UN DEGONFLE.

et

- Les mémoires inédits d'ALFIERI, ambassadeur à Berlin.

NOUVEL INCIDENT AU PROCÈS DE TOULOUSE

"C'est vous qui m'indiquiez la position des maquis"

lance MARTY à un général de gendarmerie qui déposait contre lui

TOULOUSE, 1er juillet. (Dépêche « Paris-presse ».)

C'ETAIT autour du général de gendarmerie Desfontaines de venir ce matin témoigner contre l'intendant Marty. Il évoqua toutes les expéditions de l'équipe sanglante contre le maquis de la région de Montpellier.

— Je n'ai nullement l'impression, conclut-il, que Marty ait ménagé le maquis, loin de là.

Mais l'accusé ne se démonte pas pour si peu. Il met le témoin en contradiction avec les témoignages écrits et déclare à brûle-pourpoint, après avoir ménagé ses effets :

— Comment se fait-il que le général Desfontaines m'ait signalé les emplacements des maquis ?

Le général fournit alors quelques explications embarrassées et explique que l'organisation des services de gendarmerie ne lui avait pas permis de faire autrement...

Marty aurait-il marqué des points ? On le croirait lorsque son avocat, Me Gerphagnon, donne connaissance d'un rapport dans lequel Marty couvrait le général Desfontaines au sujet d'une affaire menée précisément contre un maquis de Montpellier.

Un témoin à charge sera ensuite favorable à l'accusé.

Le défenseur de Marty fait préciser ensuite à M. Louis Gibault, commissaire divisionnaire, qu'il a vraiment l'impression que l'intendant l'avait sauvé d'une arrestation.

M. Gibault parle longuement de l'équipe Castel et non de l'équipe Marty, marquant ainsi qu'il sépare l'intendant de sa brigade. Ce témoignage peut être considéré comme favorable à l'accusé.

En fin d'audience, un nouvel incident se produit. M. Jean Besse, inspecteur de police, ayant indiqué que des interrogatoires avaient été dressés à la suite des sévices organisés par la bande, un défenseur de Marty demanda s'il avait été dressé procès-verbal de ces interrogatoires. Sur la réponse affirmative du témoin, le défenseur déclare :

— Comment se fait-il que la défense n'en ait pas eu connaissance ?

Ce qui fait dire à Me Gephagnon :

— Trop de rapports n'ont pas été communiqués.

Le défenseur se plaint ensuite de la façon dont l'instruction a été menée. La défense et l'accusation se livrent alors à une discussion assez vive sur ce point. Enfin l'audience est levée.

M. Bernard BARUCH SE REND EN EUROPE

NEW-YORK, 1er juillet. — Le *Queen-Elizabeth* a quitté New-York ce matin.

M. Bernard Baruch, qui a occupé les fonctions de conseiller auprès de plusieurs présidents des U. S. A., est à bord, se rendant en Europe.

ET M. HARRIMAN ARRIVE A PARIS

M. Harriman, ambassadeur extraordinaire du plan Marshall est arrivé à midi à l'aéroport d'Orly, venant de Berlin.

UN PHARMACIEN N'EST PAS UN MEDECIN MAIS Grégoire BLANCHARD N'EST PAS UN ESCROC...

La 10e chambre du Tribunal correctionnel de la Seine a commencé cet après-midi le procès du pharmacien Grégoire Blanchard, poursuivi pour escroquerie, exercice illégal de la médecine et « remède secret ».

Le prévenu avait organisé dans la banlieue parisienne une clinique, ou il recevait de nombreux malades, qu'il prétendait guérir du cancer.

Le tribunal a procédé, au début de l'audience, à l'audition de quatre témoins, tous experts : le professeur Redon, spécialiste du cancer ; le docteur Lacassagne, chimiste ; le professeur Delarue, spécialiste du cancer, et le docteur Sicard.

Les quatre médecins se sont montrés particulièrement modérés au cours de leurs dépositions et ont déclaré qu'il leur était impossible de dire si le traitement de Grégoire Blanchard était efficace ou non.

Le ministère public abandonna alors le chef d'accusation d'escroquerie. Grégoire Blanchard, qui est défendu par Me Jean-Louis Aujol, n'est plus donc poursuivi que pour exercice illégal de la médecine et remède secret.

AU PALAIS-BOURBON

LE DÉBAT REPREND sur les crédits militaires

« Vous prenez le tiers du budget et vous ne nous donnez pas d'armée », déclare M. Paul Reynaud

L'Assemblée nationale, en petite formation, a poursuivi, ce matin, la discussion du projet de crédits militaires.

Après une excellente intervention de M. J.-P. Dayid, M. Paul Reynaud monte à la tribune et, devant quelque six cents places vides, fait subir au projet gouvernemental une étude critique — ô combien ! — et présente un certain nombre de remontrances.

— Vous prenez pour vous le tiers du budget, et vous ne nous donnez pas d'armée... Vous nous dites : j'appelle 670.000 hommes sous les drapeaux et j'ai ainsi, à ma disposition, la moitié de mes armées... Mais vous occupez-vous de l'autre ?

— Croyez-vous, demande-t-il, que l'étranger ait confiance en notre compétence militaire ?

M. Paul Reynaud, qui ne paraît pas pressé, en vient alors au problème du personnel.

— La durée du service militaire est fonction du nombre des militaires de carrière ; or, la plupart d'entre eux sont dans l'Empire et nous n'en avons pas suffisamment pour constituer le noyau d'une éventuelle mobilisation générale.

— Inexistante, invertébrée, votre armée budgétaire est de surcroît dénuée de tout cerveau.

» Que dire, en effet, de l'organisation des armées laissée à des tas de personnages qui passent leur temps à s'écrire alors qu'ils ne cessent de se rencontrer ?

» Lorsqu'un bureau lance un papier, ce papier est justiciable de huit signatures différentes. C'est un régime de mandarin. »

M. Paul Reynaud voudrait un chef d'état-major de la Défense nationale dont le rôle serait de conseiller le ministre des Forces armées.

Comment mettre fin à une pareille situation ?

La solution préconisée par M. Paul Reynaud consiste à donner la vie à quelques organismes peu nombreux. Il importe également de désigner dès le temps de paix le chef qui commandera nos armées en temps de guerre.

Après avoir rappelé la conférence qui a eu lieu récemment à Bruxelles, il demande à M. Teitgen quels actes vont la suivre ?

DANS LES COMMISSIONS

- *Mode d'élection au Conseil de la République.*
- *Retraite des vieux.*

La commission du suffrage universel de l'Assemblée s'est réunie ce matin pour discuter d'un problème politique important : le mode d'élection des conseillers de la République.

On sait que le Conseil sera renouvelé en octobre prochain et que cette consultation peut avoir des conséquences décisives pour l'avenir du pays.

Par 18 voix contre 7, la Commission a d'abord repoussé le principe de l'élection, par l'Assemblée nationale, d'un certain nombre de conseillers de la République (système de cooptation) ne profitant donc pas d'un privilège constitutionnel. Elle a repoussé une proposition de M. Duclos tendant à généraliser à tous les départements l'application du système de la représentation proportionnelle. Par 28 voix contre 8 et une abstention, la Commission a également rejeté une proposition de M. Giacobbi instituant le système majoritaire dans tous les départements.

Par contre, elle a adopté, par 15 voix contre 13 et 8 abstentions, le principe de la représentation proportionnelle appliqué à un certain nombre de départements seulement.

En ce qui concerne le choix de ces départements, la Commission, après avoir repoussé la représentation proportionnelle dans le département de la Seine, d'abord, puis dans les départements ayant plus de cinq conseillers de la République, a adopté, par 21 voix contre 15, une proposition de M. Bour tendant à employer le système de la représentation proportionnelle dans les seuls départements qui auront quatre conseillers de la République.

La commission a enfin réservé la question de la répartition du nombre de sièges des conseillers de la République.

La Commission du Travail et de la Sécurité sociale a décidé de fixer au 1er juillet 1948 la date d'application de la réforme de l'assurance-vieillesse et de demander la discussion d'urgence de son rapport sur cette question.

Enfin, la commission des Finances a examiné le problème de l'allocation-vieillesse. Le montant de cette allocation a été porté à 26.000, 29.000 et 32.000 francs pour les différentes catégories.

courses

Résultats d'Auteuil

PRIX DU CHAMP DE MARS

1. Vital (Th. Nador) (101) ..... G. 18
à M. J. Espiaut ..... P. 15
2. Zoi (P. Rioul (102) ..... P. 28
2. Nessir (J. Carré) (109) ..... P. 29
C. enc., dead-heat, 4 l.
N. pl. : 103, 105, 107, 108, 110, 111

PRIX DE CHALONS

1. Mottzo (M. P. Péraldi) (202) — G. 22
à M. J. de Montgolfier ..... P. 15
2. Le Drôle (M. Châtelain) (201) P. 15
3. Valdai (M. P. Hervieu-net) (206).
3 l., 10 l. — Jumelé : 77.
N. pl. : 203.

×

A PARTIR DE 18 HEURES ACHETEZ Paris-presse - Courses

LE GANG DE LYON

(Suite de la première page.)

Police-Secours, aussitôt alertée, fit dresser des barrages dans les environs, mais, en fin de matinée, ces précautions n'avaient donné aucun résultat.

Un des témoins de l'agression, M. Chuzeville, gérant de la Coopérative de la S. N. C. F., dont le local se trouve situé juste en face du bureau des retraites, a déclaré :

» De ma fenêtre, j'ai assisté à toute l'affaire. Je n'ai pu intervenir tellement l'action des gangsters a été rapide.

» C'est un bruit de vive discussion qui me fit regarder dans la rue. Là, je vis M. Bourgeois, que je connais bien, aux prises avec trois hommes armés.

» L'un le menaçait d'une mitraillette allégée contre sa poitrine. Il pouvait avoir trente ans et portait un chapeau marron baissé sur les yeux. Les deux autres portaient des casquettes.

» Lorsque la caisse fut aux mains des bandits, ceux-ci bondirent dans une traction avant noire, à roues rouges qui stationnait toutes portières ouvertes pour les mieux accueillir. Il me semble qu'il y avait à l'intérieur deux complices.

» J'ai relevé le numéro de la voiture : 71-7-RP 5. »

Comme dans toutes les agressions de ce genre, il est à présumer que ce numéro est faux, et la tâche de la police mobile ne sera pas facile.

L'OUVERTURE DE LA CHASSE EN 1948

Le « Journal Officiel » publie un arrêté du ministre de l'Agriculture fixant les dates d'ouverture et de clôture de la chasse pour la campagne 1948-1949.

Dans les départements de la Seine, de la Seine-et-Oise et de la Seine-et-Marne, ainsi que tous les départements du nord, de l'ouest, de l'est et du centre, la chasse sera ouverte à 7 heures du matin, le 5 septembre 1948, jusqu'au 9 janvier 1949 au soir.

Dans les départements du sud-ouest et du sud-est, la chasse sera ouverte à 6 heures du matin, le 2 août 1948, jusqu'au 9 janvier 1949 au soir.

SOCIETE DE MATERIEL DE CONSTRUCTION

L'Assemblée du 24 juin 1948 a approuvé les comptes au 31 décembre 1947 et voté toutes les résolutions présentées par le Conseil d'Administration.

Le dividende a été fixé à 25 fr. brut par action, soit net 17,50. Cette répartition représente une augmentation voisine de 50 % puisqu'elle s'applique à toutes les actions, même celles émanant de l'augmentation du capital réalisée en 1947, par distribution d'actions gratuites. Les résultats obtenus sont en nette progression. Ils ressortent à 12.085.000 fr. contre 7.853.000 fr. en 1946.

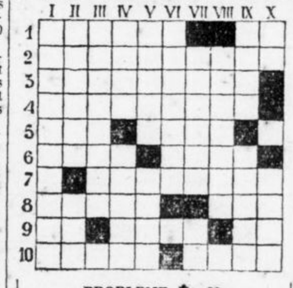
La situation financière est satisfaisante : le total des disponibilités et des valeurs réalisables ressortant à plus de 85 millions et les dettes à court terme et moyen terme n'atteignant pas 36 millions.

LOTERIE NATIONALE

Tirage de la 18e tranche

Dernier chiffre	Numéros gagnants	Série A	Série B
1	671	4.000	7.000
	060.681	10.000.000	5.000.000
2	912	4.000	7.000
	5.602	8.000	20.000
	6.532	8.000	20.000
	207.022	1.000.000	400.000
	066.342	1.500.000	700.000
3	03	800	2.000
	853	2.500	4.000
	863	2.500	4.000
	723	3.000	5.000
	4.853	8.000	20.000
	64.953	500.000	150.000
	19.393	500.000	150.000
	20.783	500.000	150.000
4	264	3.000	5.000
	061.304	1.000.000	400.000
	027.554	1.500.000	700.000
5	45	1.500	3.000
	175	2.500	4.000
	4.335	45.000	65.000
	150.315	1.000.000	400.000
6	6	500	500
7	897	4.000	7.000
	049.397	1.000.000	400.000
	083.127	1.000.000	400.000
8	8	500	500
	8.928	8.000	20.000
	8.518	30.000	40.000
	0.368	30.000	40.000
	51.728	500.000	150.000
9	44.779	500.000	150.000
	269.829	3.000.000	1.500.000
0	4.670	8.000	20.000

mots croisés



PROBLEME No 867

HOR. — 1. Le style qui en est dépourvu est le plus simple Saint normand — 2. Freins aériens. — 3. Elles vont de domicile en domicile. — 4. Une voisine qui nous donne bien du tracas. — 5. En train. D'un auxiliaire. — 6. Les cardinaux. Infante — 7. Qui peut arriver. — 8. Ceux qui saluaient mourir le saluaient. Artère. — 9. Article arabe. Meilleure quand elle est de face. Préfixe. — 10. Malpropres. Unité électrique.

VERT. — 1. Il faut parfois les sauver — II. Compagnon d'Enée. Roi d'Israël. — III. Bonbons. — IV. Grande famille. Courbe. — V. Raccourci par le haut. Dieu malin. — VI. Membre d'un ordre religieux. — VII. Sur une lettre pressée. Intramuros. — VIII. Muscle. — IX. Qui n'a pas son compte. Début — X. Chariente. Long.

Solution des mots croisés du Tour de France

HOR. — 1. Distribuer. — 2. Etalages. — 3. Mamelus Ob. — 4. Etamées. S.O. — 5. R. C. (Richard Cromwell) Sabot — 6. Piet. Ra — 7. Arène Alma — 8. St. Rabiot. — 9. Tsé (Tsétsé). Moisir. — 10. Ie. Médée

VER. — I. Démet. Asti. — II. Itat. Prise. — III. Samarie. — IV. Tienceq. — V. Rble. Derme. — VI. Ignes. Aod. — VII. Bessarabie. — VIII. Us. Balise. — IX. O. S. O Moi. — X. Rabot. Atre.

JAN

★ *Chapelier de grande classe* ★

● « CLUB ». Ce chapeau — dont modèle et marque sont déposés — vous est proposé en paille et en feutre. Il est réalisé sur mesure.

● AMIES LECTRICES, JAN est aussi « votre » Chapelier.

PARIS-VIII 14, rue de Rome — MARSEILLE 10, rue Paradis

QUEL SAVON DENTIFRICE VOUS CONSERVE DES DENTS AUSSI SAINES ?

...répondent 82% des hommes

C'est ce que prouve une récente enquête : sur 5 usagers de savon dentifrice, 4 préfèrent Gibbs ; ils savent que grâce au savon dentifrice Gibbs ils garderont leurs dents saines et blanches. Comme eux, assurez-vous un sourire sympathique : employez Gibbs !

GIBBS

Le savon dentifrice Gibbs est le moyen économique de vous assurer une hygiène dentaire parfaite. Vous le trouvez en boîtes individuelles, élégantes, pratiques et en rechanges

VOUS MET LA FRAICHEUR A LA BOUCHE

02.01.48 XX

DOLLY chausseur
36, RUE TAITBOUT, PARIS
(Angle rue Lafayette)
VENTE PUBLICITAIRE
de très belles créations et de séries sacrifiées
Un aperçu des prix :
SANDALE veau naturel, semelle intercalaire .... 695 f.
SPORT Box couleur .... 795 f.
SANDALE Blanche, semelle intercalaire ..... 1.200 f.
DERBY Box couleur, p. hom. double semelles .. 1.224 f.

Chez Florence
MAXIMUM D'ÉLÉGANCE MINIMUM DE DÉPENSE
ROBES IMPRIMÉES depuis 1.995
ENSEMBLES " " 4.995
TAILLEURS PURE LAINE " " 5.995
MANTEAUX " " 5.995
VESTES ET BLOUSES
TOUT FAITS ET SUR MESURES
BONS DE LA SEMEUSE ACCEPTÉS
115, Av. d'Orléans
PARIS. MÉTRO: PTE D'ORLÉANS

FUTURS MARIÉS
Pour 100 francs, faites filmer la cérémonie de votre mariage. Inscription, renseignements STUDIO PARIS FRANCE, 34 bis, r. Dunkerque, Paris. TRU. 67-68.

...ne demandez pas un vin blanc
EXIGEZ UN
POSTILLON
CARTE BLANCHE
vin spécial pour comptoir
du fruit
du caractère
du montant
SUR VOTRE TABLE
mes bons vins :
POSTILLON rouge blanc
POSTILLON MONOPOLE rouge blanc
En vente dans toutes les bonnes maisons.

Pour la première fois depuis 1939 et comme au temps de guerre
SENSATIONNELS
SOLDES
A LA VILLE DU PUY
36, RUE TRONCHET (Angle rue Auber)

Le Spécialiste de la
GABARDINE
PURE LAINE - HOMMES & DAMES
IMPERMÉABLES VESTES SPORT
MANUFACTURE D'IMPERMÉABLES BIALEK
5 BOULEVARD MAGENTA Mo REPUBLIQUE

OFFICIERS MINISTERIELS
ET VENTES PAR ADJUDICATION
Vente au Palais PARIS le samedi 17 juillet 1948 à 14 h. 1. MAISON à SAINT-DENIS (Seine) 14, rue Taittinger. M. à p. 130.000 fr. 2. MAISON à ARNOUVILLE-les-GONESSE (S.-et-O.) 20, r. Lucien-Lamart. M. à p. 25 000 fr. S'adr. à l'Et. de feu Me WATEAU avoué à Paris 72, bd Haussmann. CHEVROT, avoué Paris, CHASLOT, not. à Saint-Denis

ACHAT TRES CHER BIJOUX
Brillants, Argenterie, Pièces d'Argent
6, pl. Madeleine MICHEL (2e étage)
OUVERT TOUS LES JOURS

"Une Star de Hollywood enlevée par des gangsters"
Vous suivrez l'aventure palpitante racontée en texte et en images par Maurice Dekobra, dans « V » Magazine cette semaine.
Vous saurez ce qui est arrivé à LANA DURMER.
Egalement au sommaire :
— En Scandinavie, l'amour est un sport et une affaire d'Etat.
— Le match : télévision contre cinéma.
— La musique est interdite aux vaches.
— La petite bourgeoise marie ses filles au bal des Anglais.
— Le concours de photos et une consultation gratuite de graphologie sont chaque semaine à la disposition des lecteurs de « V » Magazine.

VENDS CLINIQUE
Médic. et accouch. 10 lits Agréée avec clientèle méd. gén., accouch. Bords de Loire. Urgent.
Ecrire « PARIS-PRESSE » n° 483.

ACHETER CONSTRUIRE HYPOTHÉQUER **PRETS** LONGS CRÉDITS Formule coopérative
CONDITIONS LES PLUS AVANTAGEUSES
UNION MUTUELLE IMMOBILIÈRE FONDÉE EN 1936
15 r. d'Astorg, Paris (8e) Tél. ANJ. 20-62

SOULAGEZ L'ESTOMAC
en prenant, après chaque repas, une petite dose de poudre ou quelques comprimés de Magnésie Bismurée. Très vite, vos maux seront soulagés. Toutes pharmacies.
Magnésie Bismurée
Visa No 1463 P. 5244
(poudre ou comprimés)
APRÈS CHAQUE REPAS

STUDIOS LUXUEUX JOUR ET NUIT
9, RUE MONSIGNY * OPERA 57-64 ET 21-57

LES PARFUMS
ROBERT PIGUET
lancent
leur dernière innovation
La *cartouche* de *recharge*
Ni flacon, ni coffret, ni paquet, mais la possibilité de regarnir vos flacons luxe
BANDIT - VISA

DEVY DÉTECTIVE toutes missions Prix modérés
95, r. St-Lazare - TRI 96-38 91-86

BACHES-TENTES AMERICAINES neuves, occasion, ttes dimensions à partir 150 fr le m2. Vêtements travail, tabliers. Lits camp pliants. Couvertures américaines Toiles cirées. Sacs à dos. Sacs provisions. Prix imbattables. M. I., 38, rue de Chalon, Paris-12e Me Gare Lyon

ravitaillement
Petits déjeuners cacaotés 250 grammes aux J contre le coupon n° 12.
Sucre 1.500 gr. aux E ; 1 kilo aux J et aux A ; 750 gr. aux M et aux V, contre le coupon n° 2.
Savon 150 grammes aux A, M, V, Ap, Mp, Vp ; 250 gr. aux J et Jp ; 400 gr. aux E et Ep, contre le coupon n° 11 de la feuille semestrielle. Une savonnette de 80 gr. aux A, M, V et Ap, Mp, Vp ; deux savonnettes de 80 gr. aux J et Jp ; quatre savonnettes de 80 gr. aux E et Ep.

DANS VINGT ANS
Vous aimeriez pouvoir penser que dans vingt ans vous aurez encore l'éclat et la fraîcheur de la jeunesse. Ce résultat peut être en grande partie atteint si vous employez dès maintenant les produits Tho-Radia : Crèmes, Poudres, Fards, Lait, Lotion, dont l'action n'est pas seulement un embellissement immédiat, mais aussi la conservation en bel état de l'épiderme de votre visage.

BAISSE SUR VINS
Clairette 14°5 fr. 75 la bouteille Pelure d'oignon 13° fr. 80 la bout. Bordeaux rouge fr. 75 la bouteille Entre-deux-Mers fr. 79 la bout. Franco domicile. Prix spéciaux pour détaillants. Dépositaires demandés. Ecrire COGEVID, 7, rue Franklin, Montreuil-sous-Bois. AVRon 01-67

VANIZZO
informe sa clientèle que ses bureaux et magasins sont à nouveau fermés le Samedi mais ouverts le Lundi toute la journée.
VANIZZO
PARIS XIIe - rue de Libourne - DOR. 68-23

LE DESSERT LE MOINS CHER AU LAIT PUR ET STERILISE
LACTELLA
dans toutes les bonnes crémeries

VIEILLE MAISON VINS FINS DE BOURGOGNE
demande représent. déjà au courant pour visiter clientèle particulière, et détaillants PARIS - PROVINCE
Tarifs imbatt. - Très gr. commiss. IMPORTANT : si pas de la partie, inutile se présenter.
S'adresser : CAVES du BEFFROI, 64, boulev. Malesherbes, PARIS-8e

ATTENTION
DEPUIS 10.000 FR.
glacières, meubles frigorifiques, ménagers et tous commerces. Technique américaine, entretien gratuit, dépannages express.
R.A.E. 10, rue Pierre-Larousse VAU. 13-66

DUBLY Détective 0* 28e ANNÉE
Renseignements intimes, confidentiels FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc.
Enquêtes avant mariage et sur moralité
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE
121, RUE St LAZARE PARIS. 8e EUR. 52-39 37-36 48-53

ACHAT AU MAXIMUM TOUS BIJOUX, PIECES ARGENT
27 BRILLANTS
g Bd Italiens, Sté Hor. Suisse

SEUL ELIE ACHETE TRES CHER **BIJOUX**
23, BRILLANTS, PERLES, ARGENTERIE, etc bd des ITALIENS ELIE (Mais. sérieuse)

ACHAT cher pièces d'argent de 1, 2, 5, 10, 20 **BIJOUX** 8 boulevard Montmartre, ROLAND

CE SHAMPOOING LIQUIDE
bleu Saphir ou jaune Topaze
DONNERA A VOS CHEVEUX DES REFLETS CHATOYANTS DE "SOIE VIVANTE"

GRACE à ce merveilleux shampooing "supermoussant", vous aurez une chevelure soyeuse, douce à caresser, tellement plus propre, plus saine... et resplendissante de mille éclats colorés.
Nouveau ! — Shampooing bleu-saphir pour les brunes « reflets "aile de corbeau".
— Shampooing jaune-topaze pour les blondes « reflets d'"or fin"
SHAMPOOING BAIN D'HUILE **ROJA**

J'ACHETE CHER **des BEAUX LIVRES**
Ecrire : GLOBE, 40, rue Mont.-Ste-Geneviève

Achetez vos Meubles AUX PRIX DE GROS A CREDIT REX 50, Chaussée d'Antin

NICK, Détective
TOUTES MISSIONS, ENQUETES av. MARIAGE, FILATURES, etc... 2, rue de la Bourse, 2e - RIC. 59-27.

Paris-presse
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RIChelieu 81-55, 56, 57, 58
Adr. télég. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

Le 30 juin 1948, « Paris-presse » a été tiré à 479.550 exemplaires.

Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE

Sté NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM. RICHELIEU 100, r. Richelieu Paris-2e

1 2 3 5 6 A B C D